

I

OPSA

L'ANNÉE ARCTIQUE 2022

Revue annuelle

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE (OPSA)



OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE



CIRRICQ

Centre interuniversitaire de recherche
sur les relations internationales du
Canada et du Québec



RDSNAA
Réseau sur la défense et la sécurité
nord-américaines et arctiques

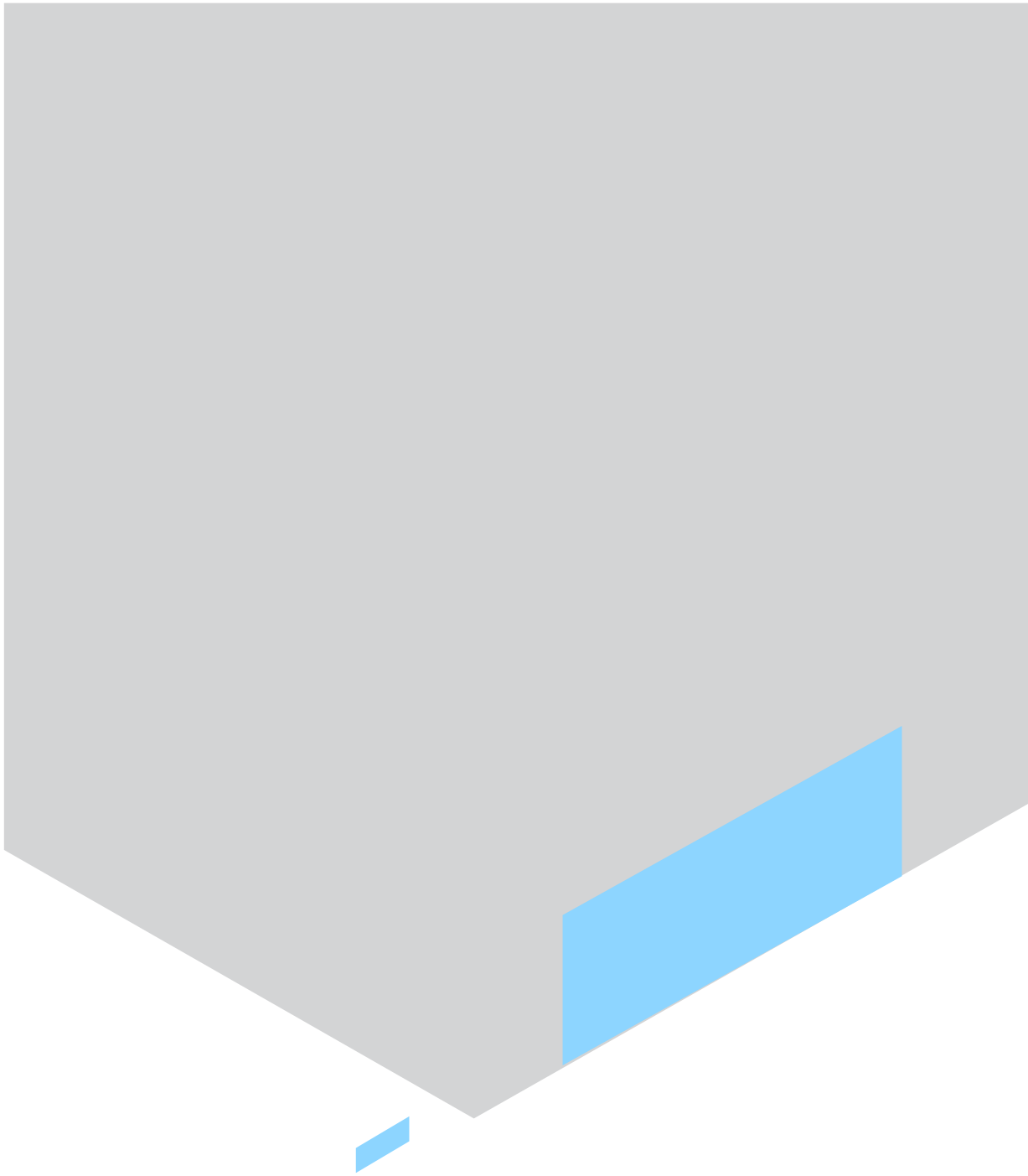
L'année arctique 2022

Ce rapport est publié en accès libre sous la licence de *Creative Commons* CC-BY-NC. Le titulaire de droits peut autoriser tous les types d'utilisation ou au contraire restreindre aux utilisations non commerciales (les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation). Elle autorise à reproduire, diffuser et à modifier une œuvre, tant que l'utilisation n'est pas commerciale.

L'œuvre peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Cela ne signifie pas que l'auteur est en accord avec l'utilisation qui est fait de ses œuvres.

L'OPSA tient à reconnaître l'appui financier du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Gouvernement du Québec.

Relations
internationales
et Francophonie
Québec 



**DÉFENSE – ARCTIQUE
EUROPÉEN**

LA DÉFENSE DANS L'ARCTIQUE EUROPÉEN EN 2022



THOMAS HUGHES

**DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES,
UNIVERSITÉ QUEEN'S**

La guerre en Ukraine est sans aucun doute le trait marquant de la défense en Europe en 2022. Il est également indéniable que les conséquences de ce conflit influenceront la dynamique de défense dans l'Arctique européen, tant directement (à travers l'accélération de l'adhésion de la Suède et de la Finlande dans l'OTAN) qu'indirectement (avec de probables modifications de la capacité militaire et de la posture de négociation de la Russie). Historiquement, aucune discussion formelle sur les activités militaires dans l'Arctique n'a lieu au sein du Conseil de l'Arctique. Cependant, l'augmentation de l'intensité de l'activité militaire, et ce, même avant 2022, laissait penser que des échanges dans un forum *ad hoc* pourraient être bénéfiques afin de réduire le risque de malentendu et d'erreur de calcul. Toutefois, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la possibilité d'un engagement international formel sur les activités liées à la défense dans l'Arctique est aujourd'hui diminuée. Dans un contexte d'activités militaires fréquentes dans la région, cela pourrait devenir de plus en plus problématique.

Cela étant souligné, l'issue du conflit en Ukraine reste incertaine et les activités de défense qui ont eu lieu dans l'Arctique européen en 2022 démontrent également qu'il existe une dynamique régionale qui n'est que partiellement liée aux événements en Ukraine. Ce chapitre se concentre donc sur les exercices militaires de l'OTAN et de la Russie dans l'Arctique européen en 2022 et sur leurs réponses respectives, ainsi que sur les implications de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. En outre, COLD RESPONSE 22 a montré l'importance pour l'OTAN de pouvoir combattre dans le Nord de l'Europe, alors que la flotte du Nord russe continue de se développer et de mettre en pratique sa capacité arctique. Enfin, ce chapitre termine par présenter brièvement le positionnement discursif pris par l'OTAN en Arctique en 2022 et l'augmentation spectaculaire des dépenses de défense proposée par la Norvège.

L'OTAN et COLD RESPONSE 22

Près de quatre ans après l'exercice TRIDENT JUNCTURE 18, qui s'est principalement déroulé en Norvège, l'exercice COLD RESPONSE 22 de l'OTAN a été l'une des activités organisées en Europe les plus médiatisées de 2022. Cet exercice, le plus récent des exercices bisannuels COLD RESPONSE organisés par la Norvège, a mobilisé environ 30 000 soldats de vingt-sept pays, ainsi que certaines agences civiles. Il a été pensé pour tester la capacité des forces participantes à "travailler ensemble par temps froid (...) sur terre, dans les airs et en mer" (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, 2022a). Mobilisant quelques 50 000 participants de moins que TRIDENT JUNCTURE 18 (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, 2022b), l'exercice COLD RESPONSE de cette année était néanmoins le "plus grand exercice dirigé par des Norvégiens sur leurs sols depuis les années 1980" (Edvardsen, 2022) et était presque deux fois plus important que l'édition 2020 de COLD RESPONSE. La taille de cet exercice est, en elle-même, une indication de l'intérêt manifeste des membres et partenaires de l'OTAN pour le renforcement de leurs capacités de combat dans l'Arctique (Edvardsen, 2022). Cela illustre également le besoin ressenti de renforcer les capacités de la Norvège en cas de crise en Europe.

Par ailleurs, le nombre de participants à COLD RESPONSE 22 a largement dépassé le seuil minimum d'observateurs extérieurs que les organisateurs sont tenus d'inviter en vertu du Document de Vienne de 2011 sur les mesures de confiance et de sécurité. Bien qu'invitée à assister et à observer l'exercice, la Russie a décliné cette invitation (Nilsen, 2022a) pour une raison encore floue. Néanmoins, l'on peut spéculer que la Russie ait calculé que la valeur des informations qu'elle obtiendrait en tant qu'observateur formel ne contre-balancerait pas le fait que sa participation donnerait une impression - erronée - de relation normale entre la Russie et l'OTAN. Quelle que soit sa véritable justification, cette absence suggère une nouvelle érosion des relations dans l'Arctique européen. Cela indique également que la Russie était convaincue que les informations qu'elle pouvait tirer de l'observation externe l'emporterait sur les signaux envoyés par sa présence.

En revanche, les réactions de la Russie à cet exercice sont restées plus discrètes que pour TRIDENT JUNCTURE 2018. En effet, lors de ce dernier, plusieurs gros titres médiatiques avaient relayés le mauvais fonctionnement de certains systèmes GPS des participants, un mauvais fonctionnement qui a été largement attribué aux Russes (Nilsen, 2022b). Or, bien que l'emplacement de certaines parties de COLD RESPONSE aurait permis un nouveau brouillage GPS, il ne semble pas qu'il y en ait eu, ou à tout le moins, pas de la même ampleur que ceux de TRIDENT JUNCTURE 18. Cette interférence pendant TRIDENT JUNCTURE 18 avait connoté un tournant majeur, et potentiellement dangereux, du positionnement russe face à ces exercices. Le recul apparent de la Russie pendant COLD RESPONSE 22 suggère une certaine prudence de celle-ci, du moins à court terme, face au potentiel d'escalade dans l'Arctique européen.

Toutefois, cela ne signifie pas que la Russie s'est totalement désintéressée de l'exercice. Une présence russe a d'ailleurs été identifiée à proximité de COLD RESPONSE. Comme lors de TRIDENT JUNCTURE, la Russie a émis un avis aux aviateurs (NOTAM) "zone de danger", indiquant qu'un potentiel tir d'armes pourrait avoir lieu. Ce NOTAM désignait une petite zone des eaux internationales entre la Norvège et l'Islande très éloignée de là où se déroulait COLD RESPONSE. Ceci illustre un léger changement par rapport à TRIDENT JUNCTURE 2018, pendant lequel la Russie avait indiqué de potentielles zones qui chevauchaient celles où l'exercice se déroulait (Nilsen, 2022a). Par ailleurs, le plus grand navire de combat russe, le Pyotr Veliky, ainsi qu'un autre navire, ont été identifiés par l'Armée norvégienne comme naviguant vers la zone identifiée dans le NOTAM (Nilsen, 2022a). Enfin, un navire russe de

collecte de renseignements de classe Vishnya se trouvait à proximité relative du Nord de la Norvège, où se déroulaient certaines sections de COLD RESPONSE (Nilsen, 2022a).

Comme ce fut le cas lors de TRIDENT JUNCTURE, l'OTAN a poursuivi l'exercice comme prévu. En effet, ces réactions russes étaient “attendues” et analysées comme faisant naturellement partie de sa réponse, sans pour autant signifier un changement d'attitude ou d'approche de la Russie (Nilsen, 2022c). Il est intéressant de noter qu'une des principales critiques formulées par la Russie à l'encontre de COLD RESPONSE 22 était centrée sur la participation d'États non arctiques (TASS Russian News Agency, 2022a). Cette critique fait partie d'un positionnement russe courant qui s'inquiète avant tout de la tenue d'exercices, à proximité de ses frontières et démontrant un haut niveau de cohésion entre les membres de l'OTAN, plutôt que d'une préoccupation plus large pour la capacité de l'OTAN

La Russie dans l'Arctique européen

De toute évidence, l'objectif principal des forces armées russes en 2022 était l'invasion de l'Ukraine. Dans une certaine mesure, cela a réduit leur présence dans l'Arctique européen, avec des forces terrestres fortement réduites dans les régions proches des États baltes et du Sud de la Finlande. Selon certains chiffres, environ quatre-vingts pour cent des quelque 30 000 soldats de cette zone ont été remobilisés en Ukraine. En revanche, les forces aériennes n'ont pas été concernées par cette reconfiguration, à l'exception de certaines unités anti-aériennes déplacées pour soutenir les opérations en Ukraine (Gramer et Detsch, 2022). La flotte du Nord reste également largement intacte, même si au moins trois des navires de débarquement amphibies ont été déplacés en Mer noire pour des opérations potentielles contre l'Ukraine. (Ozberk, 2022). Cependant, signe de l'importance du Nord-Ouest, de la mer de Barents et plus largement de l'Arctique européen pour l'économie et la posture de défense de la Fédération, la flotte du Nord est restée active. En juillet, le président Poutine est même allé jusqu'à souligner le désir de la Russie de protéger les eaux arctiques “par tous les moyens” (Stoltenberg, 2022).

La flotte du Nord a ainsi participé à plusieurs exercices très médiatisés tout au long de l'année et a également repositionné un certain nombre de bombardiers à longue portée dans la péninsule de Kola à la fin de l'été (Nilsen, 2022d). A la mi-octobre, la Russie a publié environ huit NOTAM couvrant des zones dans les mers de Barents et de Kara (Nilsen, 2022d), ainsi que certaines zones terrestres de la péninsule de Kola, pour avertir des zones d'impact de missiles. Sans que cela atteigne un niveau inhabituellement menaçant, ces manœuvres indiquaient un taux d'activité légèrement plus élevé qu'à la même période en 2021. La Russie a également organisé un exercice naval de grande échelle en janvier et février 2022, avec plus de 140 navires et 60 avions de tous les domaines d'opérations navales déployés, notamment, en mer Noire et en mer Baltique. Parmi eux, le “groupe expéditionnaire arctique” de la flotte du Nord s'est exercé à “résoudre les situations de crise dans la région de l'océan Arctique”, avec l'implication de trente navires et vingt avions (Mahadzir, 2022). Comme d'habitude, cet exercice visait à répondre aux attaques d'un "groupe terroriste" et a couvert un large éventail d'opérations, incluant "la protection des communications de la route maritime du Nord et la défense des garnisons de la flotte du Nord" (Mahadzir, 2022). Cet exercice a également permis à la Russie de déplacer des navires de la Flotte du Nord dans une posture qui leur permettrait, si nécessaire, de soutenir directement les opérations terrestres en Ukraine. Bien que ne se déroulant pas en Arctique, une partie de cet exercice devait se tenir en février dans la zone économique exclusive de l'Irlande, ce qui a entraîné de nombreuses protestations (BBC News, 2022).

Août a également été l'occasion de nouveaux exercices russes en mer de Barents. Ceux-ci devaient permettre aux soldats russes de s'entraîner à repousser des "attaques contre les îles

arctiques du pays" (Nilsen, 2022e). Bien que la plupart des NOTAM émis pour cet exercice couvraient des zones très éloignées des eaux internationales, l'un d'entre eux chevauchait légèrement la zone économique exclusive de la Norvège, ce qui s'écartait de la procédure habituelle. Sans surprise, les membres de l'OTAN ont gardé un œil attentif sur l'exercice et, moins d'une semaine avant celui-ci, un avion de reconnaissance C-135W de la Royal Air Force a été intercepté par un MiG-31 russe pour avoir prétendument « violé l'espace aérien [russe] » autour de la péninsule de Kola (Nilsen, 2022f).

En outre, certaines sources russes ont indiqué, en août, que la Russie allait accorder une attention accrue à l'Arctique. Ils soulignent que la Fédération allait régulièrement déployer des sous-marins à propulsion nucléaire pour "assurer la sécurité de la Route Maritime du Nord" (Naval News, 2022) et ont révélé un nouveau concept de sous-marin conçu principalement pour les opérations arctiques (Sutton, 2022). Pour former cette capacité, des exercices ont eu lieu, principalement côté Pacifique. Toutefois, il semble probable que la Russie continuera à former ses forces sous-marines à se déployer dans l'ensemble de l'Arctique et pas uniquement à cette extrémité de la Route Maritime du Nord. Fait intéressant, la Russie a également annoncé en janvier que le "groupe arctique de la flotte du Nord" conduirait en 2022 "des exercices conjoints avec les navires du FSB sur la protection de la Route Maritime du Nord". Cette déclaration interroge sur les liens entre les Forces armées russes et la "direction des frontières" civile du FSB pour les questions relatives à l'Arctique. Cette connexion n'est pas intrinsèquement problématique pour l'Ouest. Par ailleurs, la coordination de ces deux organismes pour la recherche et le sauvetage et le "contrôle préliminaire des navires suspects" semble logique (TASS Russian News Agency, 2022b). En revanche, cela souligne à nouveau l'importance de la Route Maritime du Nord pour la Russie ainsi que l'étendue des défis potentiels pour en maintenir le contrôle. La profondeur du lien entre l'Arctique et la santé financière de la Russie a été encore soulignée lors d'un exercice en septembre impliquant trente navires de la Flotte du Nord. Cet exercice visait à "évaluer le niveau de préparation du commandement militaire de la Flotte du Nord (...) pour assurer la sécurité militaire et **l'activité économique maritime** de la Fédération de Russie dans l'Arctique" (*emphase ajoutée par l'auteur*) (The Arctic, 2022).

Les exercices et les activités de la Russie, en particulier ceux conduits dans et autour de la mer de Barents, alors même qu'elle est engagée dans un conflit à grande échelle en Ukraine, signalent l'importance de la région pour la Fédération. En développant un haut niveau de capacité, comme l'a noté Ina Holst-Pedersen Kvam de l'Académie navale royale norvégienne, la Russie, utilise également la menace de la force en Arctique pour renforcer sa position de négociation dans d'autres domaines (Bye et Edvardsen, 2022). Ainsi, si l'on étudie l'Arctique européen dans le contexte de la défense russe, il est important de garder à l'esprit que les activités dans la région ont, pour la Fédération de Russie, des fonctions allant au-delà du désir de défendre son territoire contre les attaques ou de planifier des opérations offensives contre les États européens de l'Arctique.

La Finlande, la Suède et l'OTAN

Le changement le plus important dans la situation géopolitique dans l'Arctique européen est, sans aucun doute, l'adhésion probable de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. Cette adhésion ne peut être uniquement analysée comme une réaction à l'invasion russe de l'Ukraine, bien que ce conflit ait sans aucun doute accéléré le processus. Bien qu'elles ne soient pas encore formellement confirmées, ces adhésions modifient la dynamique de la défense arctique européenne. Tant la Suède que la Finlande peuvent renforcer la présence et la capacité de l'OTAN dans l'Arctique européen. Par ailleurs, même si Poutine a indiqué que ces adhésions ne

représentent pas de grandes menaces pour la Russie (Kendall-Taylor *et al.*, 2022), elles pourraient contribuer à isoler la Russie au sein du Conseil de l'Arctique (YLE News, 2022). L'OTAN aurait également une présence et une capacité accrues tant dans l'Arctique européen que dans les États baltes. En plus de renforcer la capacité de projection de l'OTAN en Europe en cas de crise, comme dans les exercices menés en Norvège, cela présente également des avantages en termes de formation et de compétences pour les autres membres de l'OTAN. En effet, comme la souligné le secrétaire d'État britannique à la Défense à la suite de VIGILANT KNIFE, un exercice conjoint Royaume-Uni-Suède-Finlande qui s'est déroulé en Finlande en septembre, le partenariat avec les forces suédoises et finlandaises offre une “opportunité inestimable pour le personnel britannique de développer ses compétences et son expérience de la guerre par temps froid” (Manuel, 2022).

L'adhésion de la Finlande à l'OTAN aurait également des implications assez intéressantes en matière de défense pour la péninsule de Kola. La partie Nord de la frontière entre la Finlande et la Russie pourrait, en théorie, rapprocher les forces de l'OTAN des installations navales vitales de la péninsule de Kola et de la route principale reliant Mourmansk à Moscou et Saint-Pétersbourg. Bien qu'il n'y ait aucun signal que cela représente une menace active pour la Russie - l'OTAN est, nous le rappelons, une alliance défensive - elle a néanmoins le potentiel de changer sa posture de défense dans la région.

Cela étant souligné, l'ampleur du changement ne doit pas non plus être surestimée. La Suède et la Finlande ont toutes deux récemment participé à des exercices de l'OTAN (lors de COLD RESPONSE 22, par exemple) et il y a eu un large alignement entre l'OTAN et les deux pays concernant la sécurité européenne. La Russie a d'ailleurs indiqué que l'adhésion de la Suède à l'OTAN n'entraînera pas de changement particulier dans son positionnement au Nord-ouest (Kendall-Taylor *et al.*, 2022). En effet, la Suède est depuis longtemps traitée par la Russie comme un membre officieux de l'OTAN. Par conséquent, l'impact de l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN sur les activités dans l'Arctique européen pourrait rester limité, du moins à court terme.

Intérêt accru de l'OTAN pour l'Arctique et augmentation des dépenses de la Norvège

Parallèlement à l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'Alliance, l'OTAN s'est également prononcée plusieurs fois sur l'importance de l'Arctique dans les relations internationales. Lors de sa visite au Canada, Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'OTAN, a déclaré que “l'OTAN a un intérêt manifeste à préserver la sécurité, la stabilité et la coopération dans le Grand Nord” (Stoltenberg, 2022). Certes, Stoltenberg parlait de l'Amérique du Nord et la plupart de ses commentaires mettaient l'accent sur le rôle du Canada dans la défense de l'Arctique Nord-américain, mais le lien avec l'Europe était clair. Souligner que “la liberté de navigation et un accès sans entrave [à l'Arctique] sont essentiels pour maintenir la force de nos économies et la sécurité de nos populations” met en évidence l'interconnexion de ces régions (Stoltenberg, 2022). Cette analyse est renforcée par la présence du Président du Comité militaire de l'OTAN, l'Amiral Bauer, à l'Assemblée d'*Arctic Circle* en Islande en octobre. Il y a souligné que les “liens commerciaux et de communication vitaux entre l'Amérique du Nord et l'Europe” signifient qu'il est nécessaire pour l'OTAN de faire “tout ce qu'elle peut pour s'assurer que l'Arctique reste libre et ouvert” (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, 2022c).

En réaction aux manœuvres russes, analysées comme “le changement le plus important dans l'environnement de sécurité norvégien” (Bye, 2022a), la Norvège a annoncé une forte augmentation de son budget de défense pour 2023 (Pettersen, 2022). Tant par sa position

géographique que par sa réputation, la capacité de la Norvège à opérer dans l'Arctique est importante et notable. Un renforcement de sa capacité militaire aura des effets positifs sur la capacité de l'OTAN à mener des opérations dans l'Arctique européen. Toutefois, malgré l'annonce de cet investissement et la référence aux activités russes, la Norvège n'a cessé de répéter qu'il n'y avait "aucun signe de menace accrue pour la sécurité dans le Nord... [et] aucune menace militaire contre la Norvège" (Bye, 2022b). À première vue, il y a une certaine contradiction entre ces deux déclarations - pourquoi augmenter sa capacité militaire si le contexte de la menace n'a pas changé ? Quelle qu'en soit la raison, les efforts de la Norvège pour améliorer son Armée sont une indication d'une plus grande imprévisibilité et volatilité dans l'environnement de la défense de l'Arctique européen (Vincent, 2022). Bien que la zone fasse traditionnellement l'objet d'un degré élevé de stabilité couplé à un appétit faible pour la confrontation, il faut garder en tête que cela pourrait changer rapidement.

Conclusion

Malgré leur côté ludique, les prédictions sont par nature difficiles. Les deux actes politiques de 2022 susceptibles d'avoir un impact (bien qu'indirect) à long terme sur l'Arctique européen sont l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'adhésion de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. Cependant, il est encore difficile de dire avec certitude quelle forme prendra cet impact. Il est donc important de rester patient et de résister à la tentation de spéculer alors que les activités de défense dans l'Arctique européen sont réorientées face à ce nouveau contexte.

En revanche, les activités de défense dans l'Arctique européen en 2022 offrent un net aperçu de l'importance de la région et soulignent l'imprévisibilité croissante actuelle. La portée de COLD RESPONSE 22, couplée à la fréquence et la taille apparemment accrues des exercices de la Flotte du Nord de la Russie, illustre à quel point l'Arctique européen est au centre de l'activité militaire de cette année. Même si la majorité de ses troupes et de son matériel militaire est déployée en Ukraine, l'Armée russe a conservé une capacité significative pour opérer dans l'Arctique, en particulier en mer, et continue à la développer. Pour l'OTAN, 2022 a vu la confirmation de l'importance de l'Arctique et de l'Atlantique Nord pour l'Alliance. Cela continuera probablement d'être un domaine d'intérêt au cours de l'année à venir, à la fois en termes de renforcement des capacités à s'engager dans des opérations militaires et afin de garantir que les « coutures » politiques et opérationnelles qui divisent les régions arctiques de l'Europe et l'Amérique du Nord soient traitées de manière exhaustive.

Références

BBC News. (2022). "Fishermen plan to disrupt Russian military exercise off Irish coast". *BBC.com*, January 25, 2022. <https://www.bbc.com/news/world-europe-60130486>.

Bye, H-H. (2022a). "Focus on High North Defense in Norway's National Budget of 2023". *High North News*, October 7, 2022, <https://www.highnorthnews.com/en/focus-high-north-defense-norways-national-budget-2023>.

Bye, H-H. (2022b). "Norwegian Prime Minister: "No signs of an increased security threat in the North", *High North News*, October 18, 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/norwegian-prime-minister-no-signs-increased-security-threat-north>.

- Bye, H-H. et Edvardsen, A. (2022). “Extensive Russian Marine Exercises May Reveal Moscow’s Thinking”. *High North News*, January 28, 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/extensive-russian-marine-exercises-may-reveal-moscows-thinking>.
- Edvardsen, A. (2022). “Cold Response 2022”. *High North News*, January 19, 2022, <https://www.highnorthnews.com/en/cold-response-2022-35000-soldiers-26-countries-northern-military-exercise>.
- Gramer, Robbie et Detsch, J. (2022). “Russia’s Stripped Its Western Borders to Feed the Fight in Ukraine”. *Foreign Policy*, September 28, 2022, <https://foreignpolicy.com/2022/09/28/russia-ukraine-war-nato-eastern-flank-military-kaliningrad-baltic-finland/>.
- Kendall-Taylor, A. *et al.* (2022). “Russia in the Arctic: Gauging How Russia’s Invasion of Ukraine Alter Regional Dynamics”. *CNAS*, September 15, 2022, <https://www.cnas.org/publications/reports/russia-in-the-arctic-gauging-how-russias-invasion-of-ukraine-will-alter-regional-dynamics>.
- Mahadzir, D. (2022). “140 Russian Navy Warships Drilling Across Europe, Middle East as Ukraine Tensions Simmer”. *USNI News*, January 26, 2022. <https://news.usni.org/2022/01/26/140-russian-navy-warships-drilling-across-europe-middle-east-as-ukraine-tensions-simmer>.
- Manuel, R. (2022) “British Army Conducts Exercise Vigilant Knife with Finland, Sweden”, *The Defense Post*, September 6, 2022, <https://www.thedefensepost.com/2022/09/06/uk-vigilant-knife-exercise/>
- Naval News. (2022). “Russia will send submarines to consolidate its interests in the Arctic”. *Navy Recognition*, August 1, 2022, <https://www.navyrecognition.com/index.php/naval-news/naval-news-archive/2022/august/12002-russia-will-send-submarines-to-consolidate-its-interests-in-the-arctic.htm>
- Nilsen, T. (2022a). “Russia won’t observe NATO’s next Arctic exercise”. *Arctic Today*, March 8, 2022. <https://www.arctictoday.com/russia-wont-observe-natos-next-northern-exercise/>
- Nilsen, T. (2022b). “Stoltenberg condemns GPS jamming from Kola,” *The Barents Observer* February 13, 2019, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2019/02/stoltenberg-condemns-gps-jamming-border-region-he-was-first-get-visa-freedom>
- Nilsen, T. (2022c). “Russia announces naval firing exercises west of NATO’s big Arctic exercise,” *Arctic Today* March 16, 2022, <https://www.arctictoday.com/russia-announces-naval-firing-exercises-west-of-natos-big-arctic-exercise/>.
- Nilsen, T. (2022d). “Russia steps up military posturing in the Arctic ahead of NATO’s nuclear drill,” *The Barents Observer* October 16, 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2022/10/russia-escalates-arctic-military-poseur-ahead-natos-nuclear-drill>
- Nilsen, T. (2022e). “Northern Fleet kicks off large Barents-Arctic naval exercise,” *The Barents Observer* August 18, 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/security/2022/08/northern-fleet-kicks-large-barents-arctic-naval-exercise>
- Nilsen, T. (2022f). “Russia accuses British spy plane of violating airspace north of Kola Peninsula,” *The Barents Observer* August 16, 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/security/2022/08/russia-accuses-british-spy-plane-violating-airspace-north-kola-peninsula>

Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. (2022a). "Exercise Cold Response 2022 – NATO and partner forces face the freeze in Norway". *NATO.int*, 7 March 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_192351.htm

Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. (2022b). "Trident Juncture 2018". *NATO.int*, <https://www.nato.int/cps/en/natohq/157833.htm>

Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. (2022c). "Chair of the NATO Military Committee highlights strategic importance of the Arctic", *NATO.int*, October 16, 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_208099.htm

Ozberk, Tayfun. (2022). "3 more Russian Amphibious Ships Enter The Black Sea Including New LST". *Naval News*, February 9, 2022, <https://www.navalnews.com/naval-news/2022/02/3-more-russian-amphibious-ships-enter-the-black-sea-including-new-lst/>

Pettersen, T. (2022). "Norwegian Government proposes defence spending increase". *The Barents Observer*, June 17, 2016. <https://thebarentsobserver.com/ru/node/910>

Stoltenberg, J. (2022). "NATO is stepping up in the High North to keep our people safe," *NATO.int* August 24, 2022. https://www.nato.int/cps/en/natohq/opinions_206894.htm

Sutton, H.I. (2022). "Russia Reveals Radical New Stealth Missile Submarine," *Naval News* August 16, 2022, <https://www.navalnews.com/naval-news/2022/08/russia-reveals-radical-new-stealth-missile-submarine/>

TASS Russian News Agency. (2022a). "Russia sees risks of unintended clashes with NATO in the Arctic," *TASS.ru* April 17, 2022, <https://tass.ru/politika/14396817>

TASS Russian News Agency. (2022b). "Northern Fleet, FSB border guards to conduct Arctic drills in 2022," *TASS* January 6, 2022, <https://tass.com/defense/1384547>.

The Arctic. (2022). "Northern Fleet completes exercises on protecting the Russian Arctic and Northern Sea Route". *Arctic.ru*, September 16, 2022. <https://arctic.ru/news/20220916/1007153.html>.

YLE News. (2022). "Arctic Council future uncertain with isolated Russia". *The Barents Observer*, May 27, 2022, <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2022/05/arctic-council-future-uncertain-isolated-russia>.

Vincent, E. (2022). "Analysts watch 'volatile' Baltic Sea and Arctic areas amid war-related tensions". *Le Monde*, August 21, 2022. https://www.lemonde.fr/en/international/article/2022/08/21/analysts-watch-volatile-baltic-sea-and-arctic-areas-amid-war-related-tensions_5994335_4.html.